

# Pourquoi la gauche nie le racisme du rappeur « pendeur de Blancs »



Un individu allochtone (il vient du Cameroun, pays d'Afrique), fier de sa race ou de la race à laquelle il appartient – ou croit appartenir – appelle ses frères en race à pénétrer dans des crèches pour y tuer les bébés des autochtones et à pendre tous les adultes de cette race qu'il maudit : tout cela à l'impératif, mode de l'injonction. Le Camerounais ne se contente pas de donner des ordres ; il met ses actes en accord avec ses paroles en pendant haut et court, après l'avoir maltraité un mannequin faisant office de pendu.

Les Français qui ont regardé cette vidéo ou ceux qui se sont contentés d'en lire les paroles ont eu droit en quelques minutes à un véritable cours sur le racisme, qu'il faudrait diffuser sur toutes les chaînes de radio et de télévision et montrer dans toutes les écoles. Le racisme, c'est ça : un ou des individus persuadés de la supériorité de leur race

s'accordent le droit d'éliminer ceux qui, à peine nés, sont d'une race inférieure et nuisible. C'est ainsi qu'agissaient il y a environ quatre-vingts ans les commandos du III<sup>e</sup> Reich en Pologne, Lituanie, Biélorussie, Ukraine et un peu partout ailleurs en Europe.

C'est du racisme, non pas du racisme primaire, tripal, viscéral ou du racisme d'humeur, mais du racisme pensé, rationalisé, du racisme sans scorie, chimiquement pur, et surtout du racisme sûr de son impunité, puisque la sanction de la pendaison fait de l'élimination des races inférieures un acte de justice.

Plus clairement encore que ces images, les réactions révèlent ce qu'est devenue la France – surtout les réactions des notoires, des puissants et autres autorisés de la parole, les seules qui aient été infligées aux Français. Eux, les premiers concernés, personne ne les a entendus. Tous les autorisés de la parole ont atténué le racisme ou, pis, l'ont nié : ce n'est pas grave, cet individu ne représente personne, c'est de l'art, c'est du Brassens, ce ne peut pas être du racisme, puisque l'individu n'est ni un Blanc, ni un Français, c'est une victime de la colonisation, c'est de l'amour, tout est de la faute des fascistes qui ont protesté, etc.

Donnons-leur raison sur un point : ce n'est pas du racisme anti-Blancs, pour la seule et bonne raison que c'est du racisme – du racisme pur jus. Personne ne qualifie de racisme anti-Juifs l'entreprise du III<sup>e</sup> Reich d'exterminer au moins six millions d'individus, jugés nuisibles. Il n'y a donc pas de racisme anti-Blancs, mais du racisme tout court.

Reste la question : pourquoi les autorisés de la parole ne veulent-ils pas (ou ne peuvent-ils pas) voir le racisme qui sous-tend cette manifestation publique de racisme, parfaitement conforme à ce qu'est le racisme, tel que l'ont enseigné jadis Vacher de Lapouge (de la SFIO), Montandon (de

la SFIC) ou Rosenberg (du NSDAP) ? La raison tient à ce que les mots et concepts de racisme et de raciste ont changé de sens en France et en Europe depuis trente ans ou plus. Raciste est devenu une injure qui a pour utilité pratique de disqualifier tout contradicteur. Il suffit de hurler au racisme ou de crier *raciste* pour réduire à quia tout opposant ou tout sceptique.

D'abord, on condamne au silence, puis on élimine ou on extermine. Autrement dit, dans la novlangue gauchiste, celle des media, *raciste* signifie « qui est d'une sale race, d'une race inférieure, d'une race à éliminer ». La France est raciste, comme disait l'immonde Wieviorka, parce qu'elle est peuplée d'individus appartenant à une race maudite, à éliminer ou à exterminer, qui ne pourra être sauvée que si elle est régénérée par des individus ou des peuples appartenant à la race supérieure, celle des Noirs, des Arabes, des musulmans. Les racistes, pour les autorisés de la parole, ne sont pas ceux qui sont convaincus d'être d'une race supérieure, mais ceux qui sont assignés (ou *essentialisés*) à une race inférieure, une sale race, une race à éliminer... Voilà pourquoi ils nient le racisme de ce Camerounais et de ses *coraciaux* en rap.

**Étienne Dolet**